

*des Princes &c.* Mars 1728. 179

la Cour ; & il y a apparence que le Marquis de Los Balbafes, Ambassadeur de S. M. à *Lisbonne*, fera la même chose, pour ne pas céder en grandeur au Ministre Portugais, quoique le Roi de *Portugal* lui ait fait meubler magnifiquement un Hôtel.

V. Malgré les obstacles que fait naître la *Grande-Bretagne*, & les délais de cette Cour, on croit l'accommodement entre les deux Couronnes inmanquable ; & on compte si fort là-dessus, que les Plenipotentiaires de toutes les Puissances se tiennent prêts à se rendre au Congrès, dont l'ouverture se fera, dit-on, la semaine après Pâques. Cependant les Couriers vont & viennent continuellement de *Madrid* à *Paris*, & de *Paris* à *Londres* ; mais on s'aperçoit que cette négociation est sur ses fins, par la situation où se trouve actuellement cette Cour, par les dispositions dans lesquelles on remarque qu'elle est, & par la chaleur avec laquelle la *France* fait valoir sa Médiation. Les dernières offres qui y ont été envoyées par l'Express qui partit le 3. d'ici, fortifient de plus en plus cette conjecture ; & on n'attend plus que la réponse du Roi de la Gr. Br. pour renvoyer à *Paris* le Courier Bannieres, qui est toujours ici, avec la Ratification des Préliminaires, & une entière satisfaction tant sur la restitution du Vaisseau le *Prince Frederic*, que sur la distribution des effets de la Flotille. Le Comte de Rothembourg ne perd pas de vûe cette affaire, qu'il a jufqu'à présent si heureusement conduite & menagée. Ainsi il y a lieu d'espérer qu'après avoir si long tems languï dans l'incertitude, nous aurons la satisfaction dans peu, d'annoncer le rétablissement d'une parfaite harmonie entre toutes les Puissances de